

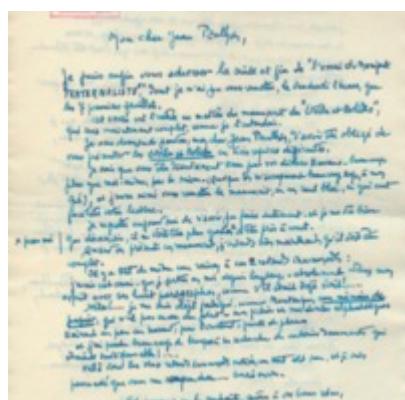
# Arabia, Jean

## Les documents de la collection

### 48 notices dans cette collection

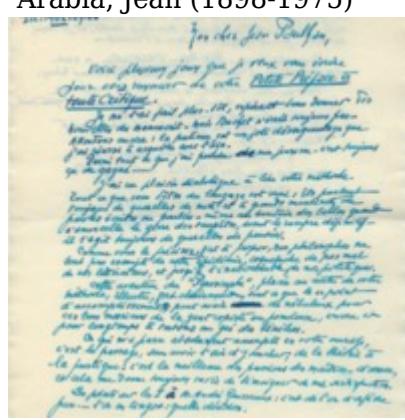
En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



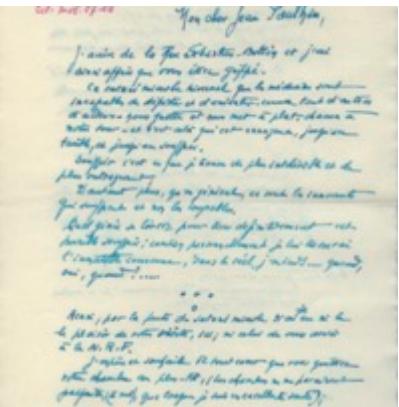
[Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1951-03-21](#)

Arabia, Jean (1898-1975)



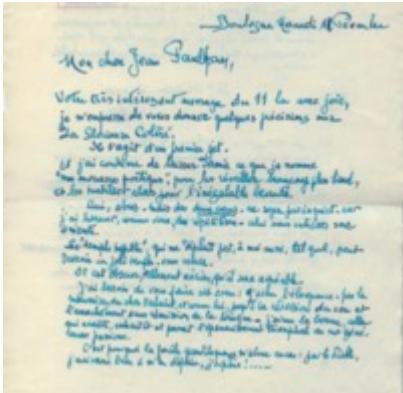
[Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1951-10-05](#)

Arabia, Jean (1898-1975)



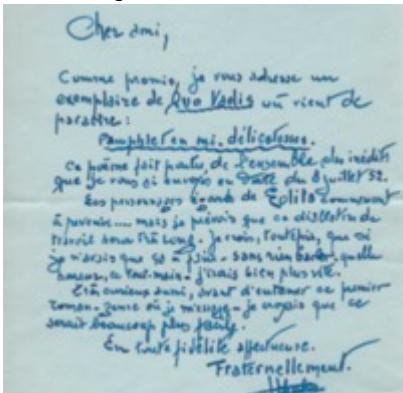
### Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1951-10-19

Arabia, Jean (1898-1975)



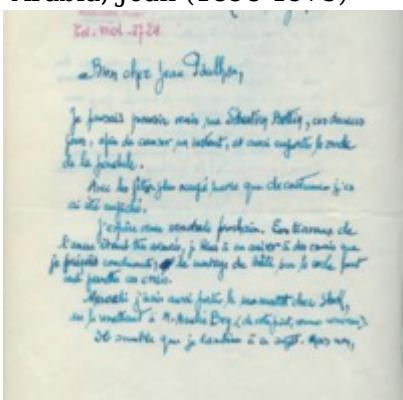
### Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1951-12-12

Arabia, Jean (1898-1975)



### Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952

Arabia, Jean (1898-1975)



### Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-01-01

Arabia, Jean (1898-1975)

Cher JEAN PAULHAN,

La jeune fille au visage de libellule n'est pas tout juste  
de moi, ce bon Dieu / à la pâtre, il faut que je vous écrive.  
Tapis sur la vaste Afrique l'herbe est bleue et l'ap-  
pétitue aussi cette révolte à ce que meurtrit, alors je  
me confesse que cette voie, celle en fait perdue.

Le Mouvement Fraternellement déchaîné depuis les jardins,  
les jardins à garder pour tous, mais jusqu'à ce que nous  
perdions.

Mais ce qui me gêne, vraiment, c'est l'inégalité,  
c'est que cette Afrique, lors y chargeant une révolte, soit le  
pays des Oubliés.

Je n'ai pas envie faire sans les autres, je l'ai fait mal,  
Sous ma tête et il a été très bien dans son temps,  
elle a été malade qu'il n'a rien de simple, ce qui devrait  
inévitablement le bousculer de la nature, je l'espérais  
à chaque fois que je l'en lisais.

Telle telle je suis de moins ; quelle nouvelle  
et quelle attache ! déchaînante ! ces jardins !

Qui pourra croire, lorsque déchaîné  
de jardiner les jardins... quel grand jardin !

Je vous ai donné cette blanche coquille sombre  
carre de tout ce que vous faites pour moi.

Quand reviendra la jeune fille aux  
yeux de libellule... je devrai être

### Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-03-28

Arabia, Jean (1898-1975)

—Mercredi, 10 heures.

Mon cher Jean Paulhan,

A l'instant je reçois votre AVIS.

Délire que de relire.  
Ce déboussolage d'autant me touche à l'extrême.  
Je vous de bonnes lettres de Amiens, de plumes  
l'épater, toutes de vos idées et belles...  
Je vous passe volontiers votre AVIS sans me faire  
d'autre pressentiment.

A l'heure choisie il prendra place dans le message

signé.

Je vous envoie, avec :  
— Je suis très bien, je vous assure,  
mais moins fréquemment.

Je vous remercie de tout ce que vous m'avez fait.  
Avec

### Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-04

Arabia, Jean (1898-1975)

Mon cher Jean Paulhan,

encore une très longue séparation, et je ne pourrai  
compter sur ce malheureux silence de l'Algérie que  
vous me offrez.

Mais... mais...

Je suis si content à mes journées et content que celles  
qui devraient faire grincer : il est vrai que je quadrillent  
d'ici un peu plus de deux semaines.

Si cela ne vous pose pas de se réunir,  
réunissons-nous, je le promets à l'issue.

Comme j'aurai cette année deux séjours qui s'opposent  
à vos ambitions, les deux doivent être alternés et  
dans cette dernière quinzaine, entre le matin

J'espère que ces deux séjours échapperont à la guerre...  
celle-là n'a pas encore commencé mais je crains  
la guerre... et nous n'espérons pas que le résultat sera  
aussi malheureux que l'Algérie l'a été, mais je  
n'arrive pas à croire que cela puisse être aussi mauvais que cela soit.

### Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-04-28

Arabia, Jean (1898-1975)

Mon cher Jean Paulhan

Un hommage sincère et Dieu dispense

— Tous qui le devront ont écrit et si nous ne le continuons point  
C'est dommage... — Nous faire nos tristes de l'après-à-tout- —  
et rendant à nouveau la force de poèmes que je vous  
destinais,

je veux que malice vous viviez.

Selon les excellentes suggestions de votre fils

Op. 15 Remarque 99, 25 fevrier, contenant une partie de  
la séries, celle à lui-même, j'allais vous écrire  
que c'était au niveau de l'âge, en comparaison, avec mon fils  
Hector, qui était aussi brame... (car je n'aime pas trop parler  
de mon fils)... Je devrais faire partie, du coup de l'ensemble ou  
bien... mais malheureusement trop obscur.

Une fois encore je vous remercie de votre  
bon accueil et de votre gentillesse.

### Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-06-18

Arabia, Jean (1898-1975)

Tous les documents : [Consulter](#)

DroitsFiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

## Citation de la page

Arabia, Jean.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/collections/show/81>

Collection créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Collection créée le 12/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023